

Compréhension et interprétation:**deux composantes complémentaires de la lecture****littéraire**

Érick Falardeau

Professeur

Université Laval

Résumé – Le flou conceptuel qui entoure la définition de la compréhension et de l'interprétation peut se répercuter sur les apprentissages des élèves qui, confondant ces modes d'appréhension des textes, comprennent mal les consignes de lecture qui prescrivent tantôt l'un, tantôt l'autre. La revue des écrits que nous avons effectuée nous amène à proposer des distinctions qui pourront orienter les didacticiens et les enseignants dans l'enseignement de la lecture littéraire: le sens produit par la compréhension et la signification issue de l'interprétation se nourrissent l'un et l'autre, en concomitance, dans une dynamique qui redessine sans cesse la lecture du texte littéraire.

Le lecteur expérimenté utilise en concomitance la compréhension et l'interprétation :

- Pour comprendre, l'on doit s'écarter de la microstructure lexicale et syntaxique pour réorganiser les informations dans une structure globalisante, qui rende intelligibles les informations essentielles du contenu du texte. Cette généralisation cherche à dégager un sens, mot qui se définit étymologiquement comme une «perception», une représentation d'ensemble qu'actualise le lecteur à l'aide de ses connaissances dans un discours essentiellement paraphrastique. Le sens perçu participe à un certain consensus et, s'il est conditionné socialement, ne requiert pas nécessairement une mise en discours, une confrontation sociale pour être reconnu.

- Pour interpréter, le lecteur ausculte le texte de manière attentive pour explorer les récurrences et déployer un des possibles signifiants. Ce n'est plus le sens qu'il poursuivra mais une signification, dont l'étymologie renvoie directement à l'«action d'indiquer». La lecture devient ainsi actualisation sociale d'un signe créé; elle n'est plus seulement représentation personnelle, puisqu'elle doit nécessairement passer par la confrontation sociale pour acquérir une certaine légitimité. Le texte polysémique se transforme de la sorte en matériau d'un nouveau texte – l'interprétant peircien –, fruit de la création du lecteur qui déborde du texte original.

Dans un mouvement itératif, le lecteur s'éloigne du texte (compréhension) et s'en rapproche (interprétation) pour constamment changer sa perspective et l'adapter à la fois à ses connaissances et aux signes tirés du texte. Les différentes définitions de la compréhension et de l'interprétation rappelleront inmanquablement cette tension dynamique et obligée entre, d'une part, la vision macroscopique, qui part du texte pour s'en éloigner et, d'autre part, la vision microscopique, qui part de l'extérieur du texte pour s'y plonger et y explorer des microstructures récurrentes – microstructures qui peuvent irradier sur l'ensemble du texte.

Le travail du professeur est primordial dans la démarche de compréhension, car «plus l'œuvre est "difficile", et plus les "préliminaires" à la lecture doivent être longs» (Calvez, 1999, p. 48), justement pour préparer cette adaptation des compétences du lecteur en apprentissage.

Tableau 1

Synthèse des caractéristiques de la compréhension et de l'interprétation

Au cours de leur lecture individuelle, les élèves ont pour tâche d'approfondir l'interprétation à peine ébauchée avec leur enseignant en tentant d'y lier le maximum d'isotopies. Dans un tel cadre didactique, l'enseignant n'impose pas une lecture unique, il permet aux élèves de construire leurs compétences interprétatives en se rattachant à un problème posé d'entrée de jeu, parce que, seul, l'apprenti-lecteur ne peut se lancer dans une tâche d'interprétation : il ne parviendra pas à isoler un problème pertinent, qui réponde aux caractéristiques du texte et qui ne soit pas une dérive créative.

Ainsi, au cours de sa lecture individuelle, l'élève se construira une compréhension qui repose en partie sur l'interprétation qu'il enrichira au fur et à mesure qu'il progressera dans le texte. En se rattachant au problème posé, il apprendra à se faire sensible à un plus grand nombre d'isotopies du texte. Une fois la lecture terminée, l'apprentissage se continue en classe, en travail coopératif, dans la confrontation des hypothèses de lecture, dans le test du consensus où chacun devra défendre ses intuitions parfois hésitantes. Les questionnements individuels du lecteur-expert se transposent alors dans la classe, pour que les élèves comprennent de quelle façon le lecteur interprète doit lui-même valider ses pistes interprétatives en se rapportant continuellement au texte, processus que l'enseignant devra clairement expliciter en mettant en lumière les mécanismes des négociations qui se déroulent dans le travail coopératif.

Compréhension	Interprétation
<ul style="list-style-type: none"> - Travail sur le sens, défini comme une «perception» subjective généralement partagée par une communauté de lecteurs. - Travail sur les obstacles dressés par le texte et qui entravent la compréhension. - En compréhension, le lecteur actualise le sens, il le construit d'abord à partir des éléments du texte, en recourant à ses connaissances et à ses représentations. - Discours paraphrastique qui reformule le contenu. - La compréhension est conditionnée par la biographie du lecteur et par le discours social. - La compréhension est l'actualisation intérieure, personnelle d'un sens qui répond à un certain consensus social; elle relève d'une démarche individuelle, non forcément socialisée. - Mouvement macroscopique: éloignement des structures lexicales et syntaxiques pour bâtir une compréhension globale, plus conceptuelle, qui exige davantage qu'une lecture linéaire. - Par le travail d'inférence, la compréhension cherche à combler les manques du texte en déchiffrant les éléments implicites : les sous-entendus, les non-dits, les métaphores, etc. - La compréhension vient d'abord du texte, elle cherche à reconnaître et à organiser de manière intelligible le sens qui s'y dissimule en partant des représentations du lecteur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Travail sur la signification, de <i>significatio</i>, qui renvoie à «l'action d'indiquer», donc à l'élection d'un élément précis à interpréter. - Spéculation sur le pluriel du texte qui entraîne la création de nouveaux signes (interprétants). - En interprétation, le lecteur ajoute une nouvelle signification au texte polysémique; il doit néanmoins s'inspirer des signes du texte et y rester fidèle. - Discours apparenté au commentaire littéraire, à l'analyse. - L'interprétation est conditionnée par la biographie du lecteur et par le discours social. - L'interprétation implique nécessairement la socialisation d'un discours, confrontation à l'Autre essentielle à la légitimation du signe construit par le lecteur. - Mouvement microscopique: exploration minutieuse d'un des possibles récurrents du texte pour construire une nouvelle signification qui participera en retour à la compréhension si elle est reconnue socialement. - L'interprétation utilise les signes du texte pour créer de nouveaux signes qui s'en inspirent, mais qui n'y apparaissent pas; ils sont créés, construits par l'interprète. - L'interprétation vient de l'extérieur du texte, elle en extrait des éléments pour explorer de nouvelles significations à l'aide de signes extérieurs.

Pour en savoir plus :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/011409ar>

DOI: 10.7202/011409ar